

"LE PARISIEN LIBERE" 1979

Parisien Libéré
04 janvier 1979

= 4/1/79 = PARISIEN

JEUDI 4 JANVIER 1979 • LE PARISIEN

D'étranges objets volants aperçus dans le ciel de nombreux pays

Peut-être que les libations de fin d'année y sont pour quelque chose... Mais, il est certain que les O.V.N.I. ont fait une sortie en masse, d'un bout du monde à l'autre, depuis quelques jours.

Leur aspect varie peu : « cigares », « boules », « disques », émettant des lueurs ou des scintillements de toutes les couleurs, ils se déplacent à des vitesses vertigineuses, ou bien restent immobiles. Ils poursuivent des avions et ils s'enfuient lorsque ces derniers tentent de s'approcher d'eux. Bref, ils se conduisent, partout et toujours, de la même façon, parfaitement décevante pour ceux qui aimeraient en savoir plus sur leur compte.

Toutefois, un fait nouveau semble s'être produit, au-dessus de la Nouvelle-Zélande, le 1^{er} janvier. Une équipe de la télévision australienne aurait réussi à filmer, d'un avion transportant, une quarantaine d'O.V.N.I. qui le suivaient et qui avaient, en même temps, été repérés par les radars au sol.

D'après leur description, ces « objets » auraient une centaine de mètres de longueur, et ils seraient de forme ovoïde, extrêmement brillants, des lignes blanches gravitant autour d'eux. Quant aux radars, ce qu'ils auraient décelé serait « autre chose que des avions »...

Les photographies publiées par la presse des antipodes, il faut bien l'avouer, ne semblent pas très convaincantes...

En Italie, au-dessus des villes de Pavie, de Ferrare, de Pesare, ainsi que sur de nombreuses localités du littoral adriatique, en Sicile et en Sardaigne, ce sont des centaines de témoins qui affirment avoir observé des objets lumineux traversant le ciel. D'autre part, des phénomènes inexplicables (bouillonnement de l'eau, interférences sur les écrans radar) ont été attribués à ces passages d'O.V.N.I.

Parmi les innombrables récits rapportés par la presse italienne, l'un des plus troublants est celui d'un ingénieur romain, M. Aldo Sabatini, qui a vu, dans la nuit, avec d'autres témoins une « boule incandescente », au-dessus de la station de sports d'hiver de Campocatino, à une centaine de kilomètres au sud de Rome. Pendant une demi-heure, les compteurs de téléphone se sont mis à tourner follement. Des radios éteintes se sont mises à fonctionner sans qu'il soit possible de les arrêter.

« AUCUNE EXPLICATION
LOGIQUE... »

« Les O.V.N.I., je n'y crois pas. Mais il faudra m'expliquer la pré-

sence de ce globe et les phénomènes qui se sont produits, auxquels je ne trouve aucune explication logique », a déclaré l'ingénieur au journal « Paese Sera ». Quand les O.V.N.I. vont par deux, il pourrait bien s'agir seulement de Venus et de Jupiter, dont l'éclat est, actuellement, renforcé par leur proximité avec la Terre. L'explication a été donnée par la directrice de l'observatoire astronomique de Trieste, le professeur Margherita Haak.

En Bulgarie, à Barhein (en Arabie) et en France, la fin de l'année a aussi été marquée par l'observation de phénomènes analogues. Mais, en Grande-Bretagne, un O.V.N.I. aperçu par des centaines de personnes, le soir du 31 décembre, au-dessus de la côte est du pays, entre l'Ecosse et Londres, a été identifié comme un débris d'une fusée soviétique ayant lancé le satellite spatial « Cosmos 1068 ». Ce débris s'est consumé par

frottement de l'air, lors de sa rentrée dans l'atmosphère terrestre.

A Paris, une équipe d'une trentaine de personnalités scientifiques travaillent, à temps partiel, au GEPAN, créé en mai 1977 par le Centre national d'études spatiales. Ils s'efforcent d'analyser et de traiter avec des moyens les plus modernes les témoignages d'observation de phénomènes de la proche banlieue terrestre que l'on ne peut attribuer ni aux ballons sondes, ni aux satellistes, ni aux fusées, ni aux météores, ni aux phénomènes optiques (foudre, nuages, etc.), physiques ou électriques connus.

Dans un premier rapport, sept de ces scientifiques ont conclu en ces termes : « Le conseil scientifique estime qu'il ne peut se prononcer sur l'intérêt scientifique des faits, mais il recommande d'étudier scientifiquement certains phénomènes physiques inexplicables, dont on apporte le témoignage... »